



Ce roman de Jakob Wassermann, inédit en français, est le petit dernier des éditions strasbourgeoises La Dernière Goutte. Ce bijou déniché par Nathalie Eberhardt (co-traductrice) et Christophe Sediarta paraît en 1926, à Berlin, sous le titre *Der Aufruhr um den Junker Ernst*. L'écrivain juif allemand est alors l'ami des grands de son époque, Thomas Mann et Rainer Maria Rilke en tête.

Son roman prend place en pleine folie inquisitrice. Un damoiseau au sang noble, délaissé par sa mère, court la campagne, usant d'un incroyable don de conteur qui captive et séduit tous ses auditeurs. Mais, même l'amour démesuré de son oncle, évêque sous influence faisant régner la terreur à grand renfort de procès en sorcellerie qui gangrènent l'époque, ne parvient pas à le mettre à l'abri du courroux des puissants. Ils ne peuvent accepter la liberté que ce jeune troubadour insuffle dans ses histoires à destination du peuple, son imaginaire débordant, la magie des ailleurs mirifiques qu'il convoque, sa poésie dénuée de révérence.

À travers l'Inquisition, Wassermann dénonce, de manière prophétique et dans une langue aussi ciselée qu'agréable et précise, les exactions du nazisme où comme ici, il allait falloir « *trouver le coupable, celui qui avait la marque du Démon, le maudit, homme ou femme ou enfant ou vieillard ou juif ou chrétien* ». //

**Thomas Fligel**

POLY (décembre 2009/janvier 2010)

<http://www.poly.fr/>